



HAL
open science

HAR - Histoire des arts et des représentations

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. HAR - Histoire des arts et des représentations. 2013, Université Paris Ouest Nanterre La Défense. hceres-02032630

HAL Id: hceres-02032630

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02032630v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Histoire des Arts et des Représentations

HAR

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Paris Ouest Nanterre La Défense



Mars 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport et ses équipes internes ont obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Histoire des Arts et des Représentations**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A	A+	A

- Notation de l'équipe : **Histoire de l'art et histoire culturelle contemporaines**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	NN	B	A

- Notation de l'équipe : **Histoire de l'art XVe-XIXe siècle**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	NN	A+	A+

- Notation de l'équipe : **Théâtre**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	NN	A+	A+

- Notation de l'équipe : **Cinéma**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	NN	A	A



- Notation de l'équipe : HARp Esthétique philosophique

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A	B	NN	B	B



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Histoire des Arts et des Représentations
Acronyme de l'unité :	HAR
Label demandé :	maintien
N° actuel :	EA 4414
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Christian BIET
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Christian BIET

Membres du comité d'experts

Président :	M. Laurent BARIDON, Université Lumière, Lyon 2
Experts :	M. Pierre-Henry FRANGNE, Université de Rennes 2 (représentant du CNU)
	M ^{me} Marie-Claude HUBERT, Université Aix-Marseille
	M. Luc VANCHERI, Université Lumière, Lyon 2

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Daniel DURNEY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Philippe GERVAIS-LAMBONY, Université Paris Ouest Nanterre La Défense



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'EA 4414 HAR (Histoire des Arts et des Représentations) est née en 2007 de la réunion de trois équipes de l'université de Paris-Ouest-Nanterre : le CHAHR (Centre de Recherches en Histoire de l'Art et en Histoire des Représentations), le CREART-PHI (Centre d'esthétique philosophique), et l'ex-EA 3458 (Représentation. Recherches théâtrales et cinématographiques).

S'y sont adjoints six chercheurs et enseignants-chercheurs venus d'autres équipes de Paris-Ouest-Nanterre et quatorze chercheurs qui ont été recrutés entre 2007 et 2012.

L'unité HAR est dirigée depuis l'origine par M. Christian BIET, avec pour co-directeurs successifs M. Thierry DUFRENE et, à partir de 2011, M^{me} Ségolène LE MEN.

L'EA est composée de chercheurs venus de plusieurs disciplines : philosophes, artistes, historiens, historiens de l'art, du théâtre et du cinéma, critiques et théoriciens, ce qui fait que tous ces personnels peuvent relever des 18e, 21e, 22e, 71e ou 17^e sections du CNU.

Pour autant, l'unité est actuellement composée de cinq équipes qui affichent une forte identité disciplinaire : deux équipes d'histoire de l'art (périodes contemporaine et moderne), une équipe regroupant des spécialistes du théâtre, une autre du cinéma et une dernière de philosophes. Intitulée « Arts en correspondance », l'EA 4414 est fondée sur le principe d'une transdisciplinarité qui concerne les objets et les approches.

L'unité est située à l'Université Paris Ouest-Nanterre-La Défense, 200 avenue de la république 92001 NANTERRE, et elle possède un local à l'INHA.

Équipe de Direction

Directeur : M. Christian BIET

Co-directeur : M^{me} Ségolène LE MEN

Nomenclature AERES

SHS5_3, SHS5_4, SHS6_2



Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	39	40	38
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	1	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	2	2	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1		1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	43	43	41

Taux de producteurs	95,00 %
---------------------	---------

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	167	
Thèses soutenues	81	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues	12	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	19	



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique constitue le premier point fort de cette unité. Sa grande richesse et son ampleur, également remarquables, sont inhérentes aux chercheurs, qui sont pratiquement tous d'actifs publiants reconnus dans leurs domaines de spécialité.

Mais sa qualité provient prioritairement de la transdisciplinarité, fondée en principe dès l'origine de cette unité. Par un dialogue constant entre les équipes, entretenu à l'occasion de multiples collaborations, elle contribue à conférer à HAR une identité scientifique forte qui explique sa notoriété.

L'EA 4414 jouit d'un important rayonnement. Grâce à sa notoriété dans le champ de l'étude des arts, elle ne cesse de l'accroître par de multiples partenariats. Son implication dans les Labex H2H et Passés dans le Présent en fait partie et lui permet de renforcer ses liens académiques avec des institutions françaises et étrangères (Europe et Etats-Unis). Au plan national, HAR collabore avec les nombreuses institutions culturelles de tout premier plan qui relèvent de ses champs d'expertise (musées et théâtres notamment). L'accueil de chercheurs étrangers invités et l'Ecole de Printemps témoignent d'une réelle activité internationale qui fait retour sur la formation.

La formation par la recherche constitue le troisième point fort qui doit être mis en avant. Près de 200 doctorants prouvent l'attractivité de cette unité. Les 109 thèses et les 12 HDR soutenues en quatre années attestent de l'efficacité de l'encadrement des directeurs de recherche et du dynamisme des jeunes chercheurs. Les doctorants sont étroitement associés à la vie du laboratoire ainsi qu'à de nombreux projets. Ils animent un séminaire en pleine autonomie et les doctorants en Histoire de l'art, notamment, participent aux Ecoles de Printemps qui leur permettent de se familiariser avec la recherche internationale dans ce qu'elle a de plus actuel.

Points à améliorer et risques liés au contexte

Née de la fusion d'équipes indépendantes il y a encore cinq ans, l'EA 4414 a fait la preuve de sa capacité à trouver une cohérence sans renoncer aux spécificités méthodologiques et aux enjeux des différentes disciplines. Les quatre axes transversaux thématiques qui ont été élaborés dans le cadre du projet attestent de la volonté de poursuivre dans la même voie en recherchant encore davantage de synergie. Ainsi, chacun de ces programmes de recherche est explicitement rattaché à un ou plusieurs axes. Il faudra néanmoins veiller à ce que ces axes n'apparaissent pas comme une convergence de programmes qui s'opèrerait au détriment de la cohérence des équipes elles-mêmes. Afin que ces axes thématiques jouent pleinement leur rôle de cadre au sein desquelles s'élaborent les hypothèses qui fondent la démarche scientifique, une meilleure explicitation de leur capacité heuristique serait souhaitable.

Recommandations

L'unité doit militer auprès de sa tutelle pour bénéficier de moyens plus financiers plus importants et pour obtenir des locaux en rapport avec ses effectifs.

Les nombreux doctorants devraient pouvoir disposer d'une salle équipée avec des connexions internet qui serait un lieu de travail et d'échange propre à développer une « culture d'équipe ». La salle de l'unité sur le site de l'INHA doit être maintenue, malgré la contrainte financière qu'elle représente pour la tutelle, de façon à faciliter l'intégration des doctorants dans le contexte de la recherche nationale.

L'EA devrait attirer l'attention de son autorité de tutelle sur la nécessité de recruter un second ingénieur d'études afin de mener à bien son programme de recherche et à gérer ses multiples partenariats.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique de l'EA est très importante (une soixantaine d'ouvrages scientifiques, près de 90 directions d'ouvrages collectifs, entre 500 et 600 articles, de nombreuses directions de collections d'ouvrages ou de revues) et d'une qualité intellectuelle indubitable.

La recherche pluridisciplinaire (histoire de l'art moderne et contemporaine, études théâtrales, études cinématographiques et esthétique philosophique) que l'EA HAR met en œuvre est tout à fait approfondie et innovante. Cette qualité tient tout à la fois à l'articulation des études historiques et des études transhistoriques (sur la performance par exemple) ; à l'articulation entre la théorie et la pratique (concernant notamment la critique d'art, les études théâtrales et — là où ne l'attend guère — l'esthétique philosophique) ; à l'articulation entre l'analyse des arts à l'époque moderne et celles des arts à l'époque contemporaine et même la plus actuelle ; à une transversalité de principe de la recherche, transversalité rendue possible par l'existence d' « axes transversaux » qui mettent en dialogue ou en rencontres constantes les cinq équipes constitutives de l'EA.

Le bilan fait apparaître les thématiques qui ont fédéré le travail de l'unité : la performance et la violence. Mais l'initiative individuelle a également conduit à explorer des sujets importants et originaux. Dans un cas comme dans l'autre, les réalisations sont très nombreuses et chaque équipe a contribué à ces excellents résultats. On citera notamment, parmi bien d'autres exemples, le colloque *Cannibalismes disciplinaires. Quand l'histoire de l'art et l'anthropologie se rencontrent*, co-organisé avec le Musée du Quai Branly ; l'organisation du colloque international *Mythe, fortune et infortune de la Bohème* ; l'organisation du colloque international *La Shoah : Théâtre et cinéma, aux limites de la représentation* en 2010, pour les équipes Théâtre et Cinéma ; ainsi que les deux colloques consacrés à Maurice BLANCHOT par l'équipe Harp.

La multiplicité, la densité et l'inventivité des recherches, ainsi que des projets de recherches de l'EA, lui assurent en conséquence une forte attractivité au plan national et au plan international. Le nombre de projets en association avec les autres universités françaises et étrangères d'une part, le nombre important de chercheurs associés étrangers d'autre part, témoignent à la fois du dynamisme et de l'écho des travaux de l'EA.

Ce dynamisme et cet écho sont soutenus et acquièrent une forte visibilité par le site internet du HAR, mais aussi par la revue universitaire numérique « Web-revue des industries culturelles et numériques », ainsi que par la revue en ligne « Théâtre(s) politique(s) ». Le tournant numérique semble d'autant mieux pris par l'EA que cette dernière engage des projets de numérisation et de mise en ligne des archives (notamment un projet de l'équipe « histoire de l'art et histoire culturelle contemporaine », un projet d'encodage TEI (Text Encoding Initiative en format XML) de l'équipe « histoire de l'art XVe-XIXe siècle » ainsi qu'un projet de l'équipe « cinéma »).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le dynamisme scientifique de l'EA 4414 HAR, que l'on doit aussi bien aux projets innovants de ses chercheurs titulaires, qu'aux initiatives de ses nombreux doctorants, se caractérise par une politique d'ouverture concertée qui l'a fermement établie dans le paysage national et international. Les partenariats académiques et institutionnels développés et à venir, le nombre de colloques à dimension internationale (136 pour la période 2007-2012), les événements à forte visibilité publique qu'elle coordonne régulièrement, confirment le rayonnement et l'attractivité de l'unité.

Cette politique est en outre soutenue par les projets Labex et ANR engagés, qui ont permis de multiplier le nombre de partenaires scientifiques.

Le Labex « H2H », conduit en collaboration avec l'Université de Paris 8 Vincennes St-Denis, l'École Louis Lumière, le Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique de Paris et le Centre Georges Pompidou, est ainsi développé en partenariat avec dix universités américaines et une trentaine d'universités européennes.



Le Labex « Passés dans le Présent », qui associe Paris Ouest Nanterre La Défense à la Bibliothèque nationale de France et au Musée du Quai Branly autour de projets qui intéressent les humanités numériques, est activement soutenu par des équipes de recherche de notoriété internationale : l'*International Institute of Social History* d'Amsterdam, le *Center for Interdisciplinary Research on Memory* (Essen), le Cluster d'excellence « *Topoi* » (Freie Humboldt Universität, Berlin), les Universités de Calabre, de Vérone, le CEFRES (Centre français de recherche en sciences sociales) de Prague et l'unité mixte internationale CNRS « *Transition* » (New York University).

On notera enfin, au côté de deux projets ANR en cours (« Registres de la Comédie Française » ; « Objets frontières »), l'IDEFI (Initiative d'Excellence en Formation Innovante) qui inaugure une plateforme collaborative accueillant créateurs et chercheurs impliqués dans les pratiques scéniques contemporaines. À ce titre, l'accueil de chercheurs étrangers en tant que chercheurs invités participe de cette consolidation des partenariats scientifiques.

L'unité a su par ailleurs maintenir de manière très active le Réseau international de formation à la recherche autour de l'École de Printemps, qui permet de dispenser une formation de haut niveau scientifique sur site comme à l'étranger (Getty, 2012).

Cette volonté de développement international se retrouve dans la politique de valorisation et de diffusion des savoirs, qui fait un usage maîtrisé des outils numériques. Revue en ligne, Web-revue, création d'un site de référencement de fonds d'archive des écrits sur le cinéma, sont autant d'initiatives qui prennent la mesure du tournant numérique de la recherche universitaire.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Le rayonnement de l'équipe d'accueil HAR est maximal, grâce à des partenariats tant avec les musées en France et à l'étranger qu'avec les théâtres. Les recherches en effet sont fondées sur des pratiques : dans l'équipe « théâtre », tous sont à la fois chercheurs (traducteur, metteur en scène, écrivain, critique) et praticiens ; dans les deux équipes : « Histoire de l'art et histoire culturelle contemporaines », et « Histoire de l'art XVe-XIXe siècle », plusieurs des enseignants-chercheurs sont commissaires d'exposition, produisent des documentaires ou dirigent des revues et des collections. Des colloques sont régulièrement organisés en lien avec les expositions, par exemple au Grand-Palais autour du thème de la Bohème.

De nombreuses interventions des enseignants-chercheurs se font dans des lieux artistiques importants comme Beaubourg, le musée du Quai Branly, certains festivals de cinéma, le théâtre des Amandiers, le Festival d'automne, la Comédie-Française.

Les liens avec des professionnels artistiques étant permanents, bon nombre de recherches ont abouti à des expositions, à des films, à des mises en scène de théâtre. Un cycle de cinéma : « L'écran atomique. Le cinéma de guerre froide », a eu lieu aux Invalides en 2011 par l'équipe cinéma. En ce même lieu avait été donnée en 2009 la lecture-représentation des *Derniers jours de l'humanité* de Karl Kraus par l'équipe théâtre.

Des « Performances philosophiques » ont eu lieu également, proposant au public une lecture collective de Guattari dans le cadre des Soirées « Chaosmose » d'octobre 2011 à mars 2012. L'interaction avec de nombreux partenaires, lesquels ne sont pas tous universitaires, est une des fortes spécificités de l'unité.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'unité bénéficie de moyens cohérents et en rapport avec sa taille. Un ingénieur d'étude peut néanmoins paraître insuffisant compte tenu de la grande activité des équipes et des multiples partenariats dans lesquels elles sont engagées. La relative modestie du budget, compte tenu de ces ambitions, est compensée par les ANR et les IUF qui font bénéficier les doctorants des apports financiers liés à leur statut.

Ainsi que le règlement de l'unité HAR le prévoit, des assemblées générales et un Conseil de l'unité constitué de membres de droit et de membres élus sont périodiquement réunis. Si la présence des doctorants est prévue, elle ne semble pas être effective. De tailles relativement égales, les équipes ne sont pas toutes aussi productives, proportionnellement, et aussi bien dotées. L'obtention de crédits liés aux ANR contribue à accentuer ces déséquilibres.



L'unité HAR devrait pouvoir bénéficier de locaux plus importants, notamment pour les doctorants, même si la salle louée à l'INHA est un important facteur de cohésion et d'échanges. Il est également apparu au comité que les moyens techniques informatiques paraissent insuffisants au regard des programmes, des web-revues de l'équipe et du rôle important du site web de cette unité.

La structuration en cinq équipes résulte d'un découpage disciplinaire. L'étude des « Arts en correspondance », le sous-titre de l'unité, légitime cet attachement aux spécificités des méthodes et des outils. Les collaborations entre les équipes sont nombreuses et semblent s'opérer naturellement à l'initiative des chercheurs. L'interdisciplinarité est réellement pratiquée à l'intérieur de l'unité. Le rattachement à des Labex la renforce encore, au sein de structures plus étendues, sans que les collaborations dans l'unité ne soient pour autant négligées.

Toutefois, afin de renforcer la cohésion de l'unité, il a été décidé de créer des axes transversaux à caractère thématiques. Au nombre de quatre, ils ne sont pas destinés à initier sa reconfiguration par la fusion des équipes existantes. L'importance d'une identité disciplinaire portée par les équipes est, au contraire, réaffirmée avec force. Les quatre axes ont été créés pour favoriser et formaliser des échanges entre les chercheurs, entre les programmes et entre les équipes. Chaque axe thématique est co-coordonné par des titulaires appartenant à des équipes différentes de façon à favoriser les synergies. Les axes sont structurés en sous-thématiques secondaires qui peuvent correspondre à un ou plusieurs programmes de recherche.

Les projets et les programmes de recherche peuvent appartenir, selon les cas, à un axe unique ou à plusieurs. La structure ainsi obtenue, bien que complexe, paraît suffisamment souple pour sauvegarder les spécificités disciplinaires et renforcer les échanges entre les chercheurs et les programmes.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les doctorants de l'équipe d'accueil HAR, parmi lesquels on compte beaucoup de co-tutelles, appartiennent à deux écoles doctorales : ED 395, « Milieux, cultures et société du passé et du présent », et ED 138, « Lettres, langues, spectacles ». 109 thèses ont été soutenues entre 2008 et 2012. 191 thèses sont inscrites en juin 2012. Lorsqu'est connue la carrière des doctorants ayant soutenu entre 2008 et 2012, on constate que les débouchés assurés ont consisté en 16 intégrations dans l'enseignement supérieur au titre de maîtres de conférences ou d'associés étrangers, 6 PRAG CPGE, 10 comme professeurs de l'enseignement secondaire, 13 ATER et Post-doc, en 7 recrutements dans des institutions culturelles et 9 dans des professions artistiques. Une grande majorité de docteurs a trouvé en un ou deux ans un poste de maître de conférences en France.

Les doctorants sont associés aux travaux de recherche de l'unité (les étudiants participent même dès le master 2 aux travaux des chercheurs), ils ont la possibilité d'intervenir dans les colloques. Un exemple de cette collaboration entre enseignants-chercheurs et doctorants est la réalisation du projet « Théâtrocratie », travail d'analyse dramaturgique des discours de politique culturelle mené par l'équipe théâtre. Suite à un premier séminaire de recherche en février 2011, une quinzaine de doctorants, au terme de neuf mois de travail, a publié *Les mots du spectacle en politique* aux Éditions théâtrales en 2012, travail qui a permis de s'interroger sur les notions complexes de théâtralité ou sur la pertinence des outils des études théâtrales pour analyser la métaphore théâtrale dans l'exercice du pouvoir.

Les doctorants des cinq équipes se réunissent une fois par mois dans le cadre d'un séminaire d'une durée de 3 heures, séminaire autonome, sous validation toutefois des directeurs de recherche, dans une salle réservée à l'INHA. Ce séminaire est indépendant des séminaires de doctorat spécifiques à chaque équipe. Il offre ainsi aux doctorants une véritable formation interdisciplinaire et les responsabilise. Tantôt l'un des doctorants y présente un chapitre de sa thèse après l'avoir soumis à son directeur de recherche et tous en discutent. Tantôt le séminaire est thématique : les doctorants choisissent ensemble un thème, différent pour chaque séance. Dans ce cas, deux à trois doctorants préparent en amont le séminaire dans lequel ils vont présenter leur intervention. Les doctorants peuvent inviter dans ces séminaires thématiques des intervenants, soit internes à l'université, soit extérieurs. Ils ont la possibilité d'organiser eux-mêmes des journées d'études et des colloques dans lesquels ils peuvent aussi inviter des universitaires étrangers et parfois diriger la publication des actes. Ils ont également ouvert un blog et assurent la tenue d'une revue en ligne : *Théâtre(s) politique(s)*.



Il convient de signaler l'originalité et l'intérêt des Ecoles de printemps pour les étudiants d'Histoire de l'art, qui depuis 10 ans réunissent des doctorants internationaux une semaine par an, chaque année par roulement dans un pays différent. Les communications sont présentées dans les quatre langues : français, italien, allemand, anglais.

Lors de la visite, le comité a pu constater que les doctorants se disent très satisfaits tant de leur implication dans les travaux de l'équipe d'accueil que de la disponibilité des directeurs de recherche à leur égard.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La stratégie de l'EA HAR vise à déployer la recherche en arts sur deux niveaux corrélés, celui des cinq équipes de chercheurs qui constituent l'EA, et celui de 4 « axes transversaux », que l'on pourrait nommer thématiques, et qui ont pour fonction d'assurer à l'EA sa cohésion d'ensemble par la mise en œuvre de la pluridisciplinarité.

S'agissant du premier niveau, chaque équipe (Histoire de l'art et histoire culturelle contemporaine, Histoire de l'art XVe-XIXe siècles, Théâtre, Cinéma, Harp-esthétique philosophique) procède à l'élargissement et à l'approfondissement de ses recherches, tant au plan national qu'au plan international, en resserrant et en multipliant les liens de l'EA avec de nombreux partenaires universitaires, institutionnels ou professionnels (musées de France, théâtres, etc.). Ce resserrement et cette multiplication se fondent sur le partenariat déjà acquis de l'EA avec l'INHA, le Labex « H2H », le Labex PP « Passés dans le présent » (interne à Paris Ouest Nanterre La Défense), l'IDEFI « CréaTIC », le PRES Université Paris Lumières. Fort de ce soubassement institutionnel et riche de deux projets ANR (2013-2015) concernant l'équipe Théâtre et l'équipe Histoire de l'art et histoire culturelles contemporaines, l'EA cherche toujours plus fortement à associer ses doctorants aux projets et à ouvrir de nouveaux champs ou objets de recherches. Sa volonté d'exploration et d'extension est tout à fait satisfaisante.

S'agissant du deuxième niveau, et afin d'entraver les effets négatifs d'une logique cumulative nécessairement induite par cette volonté, l'EA met en place quatre axes transversaux conçus comme les conditions d'un dialogue, des rencontres, des croisements entre ses cinq équipes de recherches. Ces axes (1- Arts/modernité et mises en question des modernités ; 2- La critique en art comme création ; 3- Les conditions de production des œuvres, leur apprentissage et leur conservation ; 4- La place des arts dans et après les conflits, les guerres, les violences sociales) rendent possible une recherche transdisciplinaire et confèrent aux travaux de l'EA un esprit évident d'ouverture et de communication qui accroît ses aspects innovants.

Ces axes sont donc moins des principes de cohésion de l'EA que des principes de circulation de la recherche. Ils sont des zones d'expérimentations dont l'EA devra mesurer les effets en 2018. Dès maintenant d'ailleurs, l'EA aurait intérêt à mieux circonscrire théoriquement et problématiquement chacun des axes afin de mieux faire apparaître leur unité, leur puissance heuristique et leur vertu synergétique. Ces axes devraient d'ailleurs apparaître sur le site internet du HAR, lequel obéit quant à lui exclusivement à la logique d'équipes et donc à la logique disciplinaire.

Par ailleurs l'EA devra attirer l'attention de son autorité de tutelle sur la nécessité pour l'EA HAR de recruter un second ingénieur d'études afin de mener à bien le lourd programme de recherches et de partenariats qu'elle s'est fixé.



4 • Analyse équipe par équipe

Préalablement, il doit être rappelé que le projet de l'unité, structurée en cinq équipes, est mis en œuvre au sein d'axes transversaux thématiques. Ils sont sommairement présentés plus haut. Il semble néanmoins utile de donner ici la structuration de ces quatre axes transversaux, afin de mettre en évidence leur caractère diachronique et pluridisciplinaire et de faire apparaître la logique de leurs thématiques qui relèvent de plusieurs projets de recherche.

AXE n° 1 : Arts/Modernité et mises en question des modernités.

- Authenticité, facticité et distance ;
- L'autre de l'art : Art et autres arts parallèles et tangents ;
- Regard romantique et modernité : la cathédrale comme « image dialectique » (Walter Benjamin), symbole national et figure de l'art total.

AXE n° 2 : La critique en art comme création (arts plastiques et histoire des arts / arts vivants / arts visuels).

- Contrôle et auto-contrôle, modes, normes et adaptation des normes ; l'écriture critique ; Critique / traduction de l'Antiquité et production théâtrale ; Critique et Edition, publication, programmation ; Critique, image et création : salons caricaturaux, musées imaginaires, musées virtuels ; projet MUSE.

AXE n° 3 : Les conditions de production des œuvres, leur apprentissage et leur conservation.

- L'atelier des artistes comme studio de production (XVIe-XXIe siècle) ;
- Croisée des arts et de la technique ;
- le cinéma du quotidien : atelier anthropologique ;
- La formation des artistes : apprentissages ;
- La question (de la transmission) du patrimoine.

AXE n° 4 : La place des arts dans et après les conflits, les guerres, les violences sociales.

- Les arts : efficacité, efficience, impact ;
- Les arts et le droit : Jugements, normes, déplacements, perturbations ;
- Arts et violences politiques et sociales.



Équipe 1 : Histoire de l'Art et Histoire culturelle contemporaines

Nom du responsable : M^{me} Annette BECKER

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	5	6
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	12	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	65	
TOTAL	82	6

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	51	
Thèses soutenues	9	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe, qui regroupe les chercheurs sur les XXe et XXIe siècles de HAR, revendique de lier des approches relevant de l'Histoire de l'art et de l'Histoire culturelle, cette dernière étant particulièrement entendue au sens d'une histoire des représentations.

Ce rapprochement s'est avéré particulièrement efficace en raison des approches disciplinaires des membres de cette équipe, en partie déterminées par une conception historique et anthropologique.

Les projets laissent clairement apparaître une mise en question des limites disciplinaires traditionnelles, les historiens de l'art s'intéressant à des objets « intermédiaires », « autres » ou encore « frontières », et les historiens à l'étude des représentations, de l'invisible et de la mémoire.

Ces limites sont aussi géographiques et culturelles, ainsi qu'en témoigne le projet « Exogénèses » consacré aux objets nés de la rencontre entre des civilisations lointaines et des contextes muséaux « occidentaux ». Il se concrétisera par l'organisation de huit *workshops*, dont quatre se dérouleront dans d'autres pays européens. Le projet sur les représentations de l'enfermement, centré sur Drancy et la gare de Bobigny, intègre un projet d'exposition en collaboration avec l'université de Hambourg.

De par leur nature même, les projets de cette équipe procèdent d'une ouverture internationale. Ainsi le projet « Les autres arts » envisage de les analyser dans une démarche comparatiste avec l'Allemagne, l'Italie, les Etats-Unis et le Brésil. Le projet « Art et postmémoire » est en partie fondé sur l'étude de ce phénomène au Cambodge, en liaison avec un colloque et une exposition à New York.

Les différents programmes sont mis en œuvre et diffusés par des colloques, des publications et des expositions de première importance et en partenariat avec des universités et des institutions de premier plan, en France comme à l'étranger. Le programme « Les autres arts » doit conduire à la réalisation d'un site internet particulièrement ambitieux en accès libre. Enfin la publication *20/21 siècles. Cahiers du Centre Pierre Francastel*, assure aux travaux de cette équipe une excellente visibilité.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Jouissant d'un rayonnement certain par la notoriété de ses membres et leur grande activité, cette équipe est très attractive. Ses doctorants représentent près d'un tiers de l'effectif de l'ensemble de l'unité.

Cette équipe a notamment joué un rôle essentiel dans la GDRI « Anthropologie et histoire de l'art » implanté au Musée du Quai Branly et ce travail sera poursuivi avec les notions « d'objets-frontières » et « d'exogénèses ». Le projet « Les autres arts » est mis en place dans le cadre du Labex Arts H2H et le programme « Marionnette » fera l'objet de manifestations scientifiques à Columbia, Sao Paolo et Regensburg. Il en va de même du projet « Art et postmémoire », qui fait l'objet de nombreux partenariats internationaux.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'interaction est remarquablement forte et explique en partie l'activité et le nombre de projets de cette équipe. Les projets sur le camp de Drancy et la gare de Bobigny sont conçus autour du musée du camp et en relation avec lui. Le projet « Les autres arts » est élaboré avec des institutions qui sont ordinairement délaissées par les institutions académiques et la recherche (Pavillon des arts forains de Bercy, Institut international de la Marionnette). Une plateforme numérique mettant à la disposition du public des collections patrimoniales est également prévue. Tous les programmes sont corrélés avec des musées, liés à l'organisation d'expositions et parfois à la réalisation de films. Selon les cas, ces liens sont initiés de longue date ou créés pour conduire à bien un projet précis.

Nombreux et étroits sont les liens avec des institutions nationales (BnF, Institut National d'Histoire de l'Art, Historial de la Grande Guerre de Péronne, Centre Pompidou, etc.) et internationales (Musée du Comité internationale de la Croix-Rouge à Genève, le Metropolitan Museum de New York, etc.).



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'équipe travaille visiblement en bonne intelligence autour de questions fédératrices, même si les sujets peuvent à première vue être hétérogènes. « Art et postmémoire » est le meilleur exemple de cette cohésion qui s'étend à l'ensemble de l'unité, puisque l'équipe Théâtre est étroitement associée à ce programme.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les cinquante et un doctorants rattachés à cette équipe témoignent de sa forte attractivité et de l'implication des directeurs de recherche.

Les neuf thèses soutenues, en revanche, indiquent que, dans l'ensemble, les doctorants ne bénéficient pas du soutien nécessaire pour achever leurs thèses dans les délais impartis.

L'implication de l'équipe dans la formation est pourtant excellente puisqu'elle participe aux Ecoles de Printemps qui donnent aux doctorants l'occasion de participer à des manifestations internationales. Ces derniers prennent activement part à l'organisation du séminaire autonome animés par les doctorants de l'unité. Les liens avec l'INHA sont étroits et contribuent à la qualité de la formation.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Les projets se déclinent selon six programmes de recherche très stimulants. Compte tenu de l'effectif modeste de cette équipe, certains devront être privilégiés ou se concrétiser ultérieurement, ainsi que le laisse clairement entendre la présentation qui en est faite. Un calendrier précis indique les priorités des projets les mieux définis.

Actuellement, cet ensemble présente une apparente hétérogénéité, par exemple en englobant la mémoire des camps et la marionnette. Elle est atténuée par le fait que chacun de ces programmes s'intègre dans plusieurs des quatre axes définis pour structurer le projet de l'EA. Mais cela pourrait nuire à la cohérence de cette équipe, au profit de celle de l'unité. Ces risques sont cependant limités en raison des intérêts communs à ces chercheurs pour les questions qui articulent les notions de patrimoine et de mémoire. Ils sont la contrepartie d'une volonté d'initier des recherches sur des sujets émergents avec des partenaires dynamiques.

Qualité de la production scientifique, dynamisme des chercheurs et attractivité de l'équipe constituent ses principaux atouts. On y ajoutera l'originalité des approches et des sujets ainsi que la richesse des collaborations au sein de l'EA HAR et des Labex. Il faudra néanmoins veiller à ce que les approches communes sur les processus de mémoire et de patrimonialisation jouent pleinement leur rôle fédérateur pour traiter des sujets différents.



Équipe 2 : Histoire de l'art XVe-XIXe siècle

Nom du responsable : M^{me} Marianne COJANNOT-LE BLANC

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	8	7
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	12	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants	1	
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	22	
TOTAL	43	7

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	18	
Thèses soutenues	13	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe d'histoire de l'art XVe-XIXe siècle se caractérise par une production très abondante et une activité tout aussi significative, avec, pour le dernier quinquennal, 21 ouvrages, 14 colloques et 5 expositions auxquelles l'équipe a participé en tant que telle (et non pas seulement par la présence de l'un de ses représentants). En dépit d'une taille modeste par rapport aux autres équipes (8 titulaires dont 2 PR et 11 associés), le volume et l'importance de ses travaux sont également remarquables. Certains chercheurs jouissent d'une notoriété internationale indiscutable, leurs travaux faisant autorité, ce que le statut d'IUF d'une des PR est venu confirmer.

La qualité scientifique procède d'une interrogation des pratiques et des enjeux de l'histoire de l'art. Celle-ci est liée à la définition du périmètre chronologique, original au sein des traditions académiques françaises, qui rattache le XIXe siècle à la période moderne. Il en résulte un questionnement sur les pratiques dans la longue durée, depuis les origines de la discipline jusqu'à ses refondations modernes du début du XXe siècle.

Les réalisations de l'équipe reflètent ces préoccupations, avec des études diachroniques sur la période concernée, des confrontations méthodologiques régulières, ainsi que des approches comparatistes de thématiques communes. Une réflexion sur la notion de modernité dans ses usages historiques en est un des résultats.

Parmi les nombreuses réalisations, les colloques occupent une place importante et témoignent du rôle d'initiateur de l'équipe dans la recherche.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe jouit d'un rayonnement incontestable et ses membres sont tous impliqués dans différents projets nationaux et internationaux. Ils sont souvent les initiateurs des activités et des programmes, et en particulier les Ecoles de Printemps qui contribuent à renforcer les réseaux internationaux.

Des chercheurs européens, mais aussi japonais ou chinois, sont d'ailleurs membres associés de l'équipe et dix professeurs étrangers ont été invités, chacun donnant des conférences.

Le programme de la Terra Foundation for American Art, en partenariat avec le département d'histoire de l'art de l'université et l'INHA, au sein d'un consortium avec l'ENS-Ulm et l'équipe INTRU de Tours, a permis d'accueillir trois chercheurs post-doc de haut niveau.

La participation à ArtTransForm (ANR franco-allemande avec l'université de Berlin et de Tours) accroît ce rayonnement international particulièrement remarquable.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les multiples activités de l'équipe interagissent fortement avec son environnement culturel et institutionnel.

La participation au Festival d'histoire de l'art de Fontainebleau par l'organisation de tables rondes en est un exemple. La participation aux commissariats ou au conseil scientifique de nombreuses expositions atteste également des relations avec les institutions muséales, françaises ou étrangères. Le projet MUSE renforcera encore ses collaborations dans les années à venir puisqu'il se donne pour objet de réfléchir aux pratiques de l'exposition avec des musées. Il inclut également le programme lancé en 2009 consacré à l'étude la restauration des œuvres d'art. Il s'appuie sur un partenariat avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) et l'Institut royal du Patrimoine artistique de Bruxelles.

De la même façon, pour prendre un autre exemple, le projet « L'historien de l'art et les sources à l'heure du numérique » qui consiste à encoder au moyen de la TEI un important corpus de guides sur Paris est conçu dans le cadre du Labex PP, en interaction avec l'équipe Théâtre de l'unité HAR, une autre UMR et, surtout, en partenariat avec la BnF.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Les projets de l'équipe s'articulent parfaitement avec la logique scientifique de l'unité, qu'il s'agisse de collaborer avec d'autres équipes ou de contribuer aux axes thématiques transversaux.

Ces relations sont toujours précisées dans la description des projets et le calendrier des manifestations prévues témoignent qu'elles sont effectivement programmées.

Les quatre projets sont portés par trois personnes avec le concours actif des autres membres de l'équipe, ce qui témoigne de sa cohésion.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La formation par la recherche est un des points forts de l'équipe, ainsi qu'en attestent l'inscription de 18 doctorants dont 12 en co-tutelle ou co-direction nationale et 13 soutenances de thèses et de 2 HDR. Les Ecoles de Printemps du RIFHA (Réseau International pour la formation en Histoire de, organisées dans des pays différents, donnent aux doctorants l'occasion de participer à des manifestations internationales.

Les doctorants sont régulièrement associés à l'organisation des colloques de l'équipe. Ils sont en outre très actifs dans l'animation du séminaire autonome des doctorants de l'unité. Les liens avec l'INHA sont forts et contribuent à la qualité de la formation.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le projet de l'équipe est fondé sur quatre programmes qui prolongent les perspectives du précédent exercice. Le Projet MUSE (Musées, universités, savoirs, expérimentations) se donne pour objet de réfléchir sur les fonctions de l'historien de l'art, dans ses pratiques muséales ou universitaires.

Le second projet vise à questionner les équilibres entre artistes et institutions, à partir de leur contestation au XIXe siècle, en remontant le temps vers la Renaissance, sans renoncer à en étudier les conséquences actuelles.

Le troisième, particulièrement centré sur la sculpture, confronte les données matérielles de la connaissance des œuvres aux savoirs théoriques, principalement au XIXe siècle.

Le quatrième travaille sur la méthodologie de la constitution et du traitement des corpus avec deux objectifs. Le premier est de réfléchir aux conséquences du numérique sur la pratique de l'historien de l'art. Le second d'éditer numériquement des sources textuelles sous-exploitées et en menant une analyse scientifique destinée à les vérifier et les établir scientifiquement.

Ces quatre projets témoignent de la richesse des approches. Leur diversité est relative et elle est atténuée par le fait qu'ils s'inscrivent dans les quatre axes transversaux thématiques qui structurent le projet de l'ensemble de l'unité. Pour prendre un exemple, le Projet MUSE (Musées, universités, savoirs, expérimentations), se situe dans les axes 1, 2, 3 et 4 puisqu'il relève de la question des modernités, de la critique en art comme création et des conditions de production des œuvres, de leur apprentissage et de leur conservation et, enfin, des relations entre Arts et violences.

C'est donc au sein des axes que ces différents projets trouvent naturellement leur convergence, entre eux, au sein de l'équipe, comme au niveau de l'ensemble de l'unité. Pour chacun des quatre projets, de nombreux partenariats ont été initiés. Une liste des manifestations, un calendrier précis et un programme de publications est indiqué. L'ensemble apparaît cohérent et équilibré. Tout indique que l'équipe mènera à bien ses ambitieux projets.



Équipe 3 : Théâtre

Nom du responsable : M. Jean-Louis BESSON

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	10	11
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1	
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	13	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	35	
TOTAL	60	11

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	34	
Thèses soutenues	20	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe Théâtre jouit d'une grande visibilité internationale grâce aux nombreux colloques internationaux qu'elle organise, aux chercheurs français et étrangers qu'elle invite, grâce à ses publications prestigieuses (les ouvrages qui ont été publiés là sont devenus des références pour les chercheurs), grâce aussi aux directions de collection aux éditions Classiques Garnier, et aux directions de numéro dans des revues comme *Théâtre / Public* qu'elle assure.

Les perspectives de recherche sont innovantes. Les chercheurs travaillent sur la question de la représentation de la violence, des génocides et des guerres aussi bien au XVIe et XVIIe siècles qu'au XXe et XXIe siècles, en lien avec les autres arts, si bien qu'ils sont amenés à confronter leurs recherches en permanence avec les autres équipes de HAR. Notons également que les travaux sur la notion de performance du XVIIe siècle au XXIe siècle ouvrent un champ d'investigation nouveau.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Au niveau des personnels de l'équipe, un facteur du rayonnement académique est le détachement d'un de ses membres à l'IUF.

S'agissant des réponses aux appels à projet, l'obtention bienvenue du Labex H2H, en commun avec l'université de Paris 8 Vincennes St-Denis, permet la collaboration avec la BNF section Arts du spectacle, le Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique et permet donc de ce fait une collaboration avec d'autres équipes de théâtre et des praticiens et des pédagogues.

De nombreux partenariats sont noués avec d'autres universités françaises et étrangères. C'est ainsi que les liens sont étroits avec les formations littéraires de Sorbonne Nouvelle Paris 3 (EA 174) avec qui vient de se terminer le projet ANR 2007-2010 : « Violences, guerres, conflits » et avec les formations de théâtre de cette même université, avec qui il existe un master commun.

L'équipe Théâtre étant constituée d'une forte proportion de germanistes, les collaborations avec les universités allemandes (Francfort, Bochum en particulier), sous la forme de colloques, journées d'études, travaux de traduction, sont très fréquentes. Le colloque *Archéologie du théâtre allemand contemporain (1945-2011)* s'est tenu en novembre 2011 à l'Institut Goethe à Paris, colloque qui a regroupé allemands et français à parité, universitaires et praticiens. Les actes en sont publiés dans le numéro 206 de *Théâtre / Public* (décembre 2012).

Un autre signe de la forte attractivité académique de l'entité est la participation des chercheurs à la production de supports de publication scientifique. C'est ainsi que trois des membres de « Théâtre » sont au comité de rédaction de la revue *Théâtre / Public*. Plusieurs numéros de cette revue ont été dirigés par des membres de l'équipe. Le dernier numéro (n° 207), *Théâtre et néo-libéralisme*, qui vient de paraître, a été coordonné par une doctorante, puis docteur de Paris 10, actuellement maître de conférences à l'université de Caen depuis un an et demi.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Tous les membres de l'équipe Théâtre sont à la fois chercheurs (traducteur, metteur en scène, écrivain, critique) et praticiens. Ils donnent certains spectacles à l'extérieur de l'université, notamment aux Invalides en 2009 où a eu lieu la lecture-représentation des *Derniers jours de l'humanité* de Karl KRAUS.

Les coproductions avec des partenaires extra-académiques sont nombreuses, notamment en ce qui concerne les mises en scène. Le partenariat avec le théâtre des Amandiers est très important.

Plusieurs membres de l'équipe dispensent des cours dans les écoles de théâtre, régulièrement au Théâtre National de Strasbourg, ponctuellement au conservatoire, à Bordeaux.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Les projets menés par l'équipe Théâtre s'articulent avec la politique d'ensemble menée par l'équipe d'accueil HAR et sont conduits en collaboration avec une autre ou plusieurs autres équipes.

Chaque chef de projet dispose d'une grande liberté d'organisation pour le mener à bien.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Les doctorants participent activement aux travaux des chercheurs. Ceux-ci ayant beaucoup travaillé sur les violences politiques, le groupe Théâtre Politique, « GTP », a été fondé dans leur mouvance en 2004 par des doctorants et de jeunes docteurs. Il comporte à la fois des enseignants-chercheurs titulaires de Nanterre, des enseignants-chercheurs titulaires d'autres universités, des docteurs et des doctorants. Le dynamisme de ce groupe de recherches a permis la création récente de la revue en ligne *Théâtre(s) politique(s)* et d'un site Internet : « Ressources ».

Un autre exemple de la collaboration enseignants-chercheurs / doctorants consiste dans la publication aux Éditions théâtrales en 2012 des *Mots du spectacle en politique*, ouvrage né de la tentative d'analyse dramaturgique des discours de politique culturelle par 15 doctorants, suite à un séminaire de recherche.

Dans le cadre de l'IDEFI « CréaTIC », l'atelier-laboratoire «Pratiques scéniques contemporaines : expérimentation / création » adossé au master professionnel « Mise en scène et Dramaturgie » permettra d'élaborer de nouveaux outils d'évaluation, de transmission et de conservation des processus de création. Accompagné par deux metteurs en scène professionnels, les étudiants réaliseront de courtes formes scéniques, en travaillant les questions de la représentation et de la production des émotions. Les productions de cet atelier-laboratoire se nourriront des recherches théoriques du projet « L'impact de l'art ».

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Les projets de l'équipe Théâtre, nombreux, sont tous clairement définis et programmés (date de colloques fixés, éditeur choisi). Le plus prestigieux est le projet ANR sur les « Registres de la Comédie-Française entre 1697 et 1793 », obtenu pour 2013-2015. Il renforce les liens avec la bibliothèque-musée de la Comédie-Française, avec l'équipe FORELL (Formes et Représentations en Littérature et Linguistique) de Poitiers, avec le CELLF (Centre d'Etudes de Langue et Littératures françaises) de Paris-Sorbonne, avec l'université de Harvard. La mise à disposition de ce fonds actuellement inaccessible est très importante pour la communauté scientifique.

Le projet Max REINHARDT : « L'art et la technique à la conquête de l'espace », qui s'appuie sur le Labex H2H, donnera lieu à trois colloques internationaux de 2013 à 2018 dont les dates sont fixées. Il regroupe des chercheurs de disciplines multiples : études théâtrales et cinématographiques, histoire de l'art, esthétique, musicologie, etc.

Le projet intitulé « Le costume de scène, objet de recherche », dont le planning est prévu de 2013 à 2018, en partenariat avec l'université de Nancy et le Centre national du costume de scène, qui vient de donner lieu à un colloque international, aboutira à une publication (Lampsaque édition).



Le projet « L'impact de l'art » sera consacré à la question des émotions. Des colloques, journées d'études sont prévus ainsi que les publications, notamment dans *Théâtre / Public*. Un volume sera consacré aux mises en scène contemporaines des œuvres de Marguerite DURAS qui paraîtra chez Minard.

À l'approche du centenaire de la première guerre mondiale, et au vu des thématiques développées par l'équipe autour des conflits et des guerres, les projets du GTP sont nombreux.



Équipe 4 : CINEMA

Nom du responsable : M^{me} Laurence SCHIFANO

Effectifs

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires	13	14
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)	1	
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants	26	
TOTAL	43	14

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	25	
Thèses soutenues	14	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	6	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les trois groupes qui composent l'équipe cinéma - Cinéma, Histoire, Littérature et Société ; Cinéma et Anthropologie ; Industries culturelles, Cinéma, Télévision - partagent une même volonté de renouvellement de leurs objets scientifiques en conduisant une politique innovante, tant sur le plan méthodologique que sur le plan conceptuel.

On retiendra ainsi le projet sur l'adaptation créatrice conduit par un professeur de l'équipe, en écho avec les thèmes de l'EA, qui réussit d'une part à en ré-éclairer l'approche en examinant ses valeurs de processus et de dispositifs et, d'autre part, à en étendre le principe aux autres arts (peinture, musique, sculpture). Ce projet s'inscrit dans une réflexion continue, menée entre cinéma, théâtre et littérature, par ailleurs maillée de préparation de colloques et événements (*Troie, la forme d'une ville*). Marqué du beau nom de *dispositif nocturne*, ce projet constitue une rupture théorique d'importance dans le champ des études cinématographiques.

On soulignera aussi le projet de valorisation des « Ecrits sur le cinéma » et du fonds André BAZIN, qui en a déterminé le lancement, projet porté en partenariat avec Yale University. Ce vaste travail constitue un défi scientifique d'une très grande portée, dont il faut d'emblée souligner le retentissement international. Cette première étape sera suivie d'un travail de théorisation conduit à partir d'un cycle de conférences et de deux colloques (Paris/Yale) qui témoignent de l'assise scientifique du projet.

Un autre axe de cette équipe se développe autour du rapprochement entre cinéma et anthropologie, qui correspond aux préoccupations récentes des études cinématographiques pour l'anthropologie visuelle. Enfin la mise en ligne d'une édition numérique sous la forme d'une Web-revue des savoirs liés aux industries culturelles et à la télévision rend compte d'une adaptation continue de la recherche aux nouveaux outils de diffusion scientifique.

On observe que la singularité des positions théoriques de chacun de ces projets permet la consolidation réciproque de l'équipe cinéma et de l'EA HAR.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'adossement des projets de l'équipe cinéma au Labex « Arts H2H » et « PP » traduit bien l'effet de synergie qui gouverne la politique scientifique de l'EA. Elle permet en outre de mesurer que cette équipe est bien intégrée dans l'EA comme dans son université. On ne saurait trop souligner l'importance que revêt pour les études cinématographiques la mise en œuvre du projet de valorisation patrimoniale des Ecrits sur le cinéma. La mise à disposition de cette documentation inédite ou toujours difficilement accessible, proposée à toute la communauté scientifique, constitue un geste épistémologique de première importance tout en confirmant le rôle international de Paris Ouest Nanterre La Défense et de son EA.

Les colloques organisés par cette équipe font la démonstration de son dynamisme, chaque groupe réussissant à conduire des projets d'envergure. Il en est ainsi du colloque *Que viva Mexico, Fracture anthropologique et création* (2013), de *L'Ecran atomique, le cinéma de guerre froide* (Musée de Armées, 2011), des collaborations internationales avec Paris 8 Vincennes St-Denis et Francfort (*Histoire parallèle de la théorie du cinéma entre la France et l'Allemagne*) ou de celles menées par le groupe Cinéma et anthropologie (Freie Universität de Berlin, Institute of Anthropology de Zhejiang University et Université de médecine chinoise du Yunnan).

Enfin, le projet de résidence d'artistes soutenu par la DRAC Ile de France, contribue également à renforcer la dimension attractive de cette équipe en permettant la rencontre entre artistes et scientifiques. L'exposition actuellement en cours Espace Reverdy en témoigne.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

La visite a permis de confirmer la part importante des partenariats institutionnels développés par l'équipe cinéma. Elle permet à cette équipe de se définir comme un partenaire important de la Région Ile-de-France et, plus largement, du territoire national, comme en témoignent les coopérations scientifiques réalisées avec le Centre Pompidou Metz (autour de *Que Viva Mexico*, 2014) ou dernièrement avec le Musée des Armées (2011).



On notera la présence d'une formation destinée à l'agrégation de Lettres Modernes qui place l'équipe sous le signe d'une professionnalisation efficace.

Le projet de réalisation du seul scénario connu d'André BAZIN, *Les églises romanes de Saintonge*, en collaboration avec l'Ecole Louis Lumière (est aussi évoquée la possibilité d'une association avec l'Ecole Nationale supérieure des Arts Décoratifs s'il devait s'agir d'un documentaire d'animation) ouvre l'équipe sur le tissu économique et culturel régional.

L'intégration dans le projet de valorisation du fonds d'archives André MARTIN, d'un volet muséographique en collaboration avec la ville d'Angoulême, qui porte le désir d'un Musée du cinéma d'animation et du cinéma forain (ouverture prévue 2014), laisse imaginer le potentiel de développement de cette équipe. Parallèlement l'outil de recherche initialement conçu pour André BAZIN (BAZ-IN) devrait être élargi. Il semble néanmoins que les moyens, en termes de personnels, doivent être encore trouvés. Un soutien en ce sens semble nécessaire.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Les projets proposés par l'équipe cinéma s'articulent de manière serrée à la logique scientifique de l'EA, ce qui en renforce la cohérence. Le groupe théâtre a ainsi appuyé les axes Modernités et Critique/Création, tout en donnant au projet sur les « Ecrits sur le cinéma » le soin d'y ajouter le volet production/apprentissage/conservation. L'articulation cinéma et anthropologie est une autre occasion d'en multiplier les effets, tandis que le groupe des Industries culturelles permet d'actualiser la question des modernités à l'aune des bouleversements technologiques.

L'un des points forts de cette équipe est sans nul doute l'accessibilité des ressources mutualisées à partir de la Web-revue et du référencement des fonds d'archives.

La liberté d'initiative et d'organisation pour chaque groupe donne à cette équipe la souplesse requise dans la conduite des projets et rend possible les échanges croisés entre groupes, équipes et l'EA. La coordination d'ensemble répond à une volonté assumée de rendre chaque projet responsable de sa mise en œuvre scientifique, les axes thématiques jouant le rôle de repères transversaux dans un montage fédérateur des énergies et des responsabilités. On se demandera néanmoins si leur définition ne devrait pas prendre en compte l'idée de contemporain, très active dans certaines sous-équipes, et pourtant absente des quatre intitulés. Par ailleurs, il semble que les moyens nécessaires à la mise en œuvre de tous ces projets doivent être encore renforcés, même si le soutien financier des projets Labex et ANR permet d'amortir les difficultés.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La rencontre avec les doctorants s'est révélée très instructive. Relativement nombreux, ils ont rendu compte avec un intérêt manifeste de leur satisfaction à travailler dans le cadre de cette équipe. Les situations, pour très différentes qu'elles soient, laissent néanmoins transparaître une volonté commune de participer à la vie de leur équipe et d'aider aux projets des groupes qui dépendent de leur propre recherche.

On notera tout particulièrement le projet d'exposition *Troie, la forme d'une ville*, qui s'appuie sur la Licence Humanités et sur le département Arts du spectacle et le Labex PP (« Passés dans le présent »). L'implication des étudiants est double, tout à la fois pédagogique et scientifique. Elle sera par ailleurs suivie de journées d'études.

Le développement de la Web-revue participe lui aussi de cette implication par la recherche, en invitant à la discussion de concepts spécifiques au champ des industries culturelles. Cette dimension participative en ligne renforce le dynamisme du travail scientifique. La diversité de ces initiatives traduit une originalité et une diversité des approches dans la prise en compte de la formation par la recherche.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

La définition par axes du travail scientifique engagé de l'EA a permis d'affirmer la cohérence d'ensemble tout en permettant de situer chacun des projets singuliers par rapport à tous les autres. L'équipe cinéma s'est acquittée de cette exigence méthodologique avec succès. Certains de ses projets sont visiblement inscrits dans la durée et devraient pouvoir être poursuivis sur le long terme. Destinés à devenir pérennes (BAZ-IN ; Web-revue), ces projets devraient lui permettre d'affirmer son identité et de consolider la pluralité de ses approches.

L'interdisciplinarité revendiquée (Cinéma, littérature, théâtre, anthropologie, technologie de l'information) donne à l'équipe l'occasion de renouveler l'approche disciplinaire et de stimuler la réflexion scientifique. Elle est par ailleurs aussi la source des partenariats développés, qu'ils soient d'ordre académiques ou institutionnels.



Équipe 5 : HARp Esthétique philosophique

Nom du responsable : M^{me} Anne SAUVAGNARGUES

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisant du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	5		
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés			
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	15		
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	20		

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	19	
Thèses soutenues	8	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Constituée de cinq enseignants-chercheurs, l'équipe HARp se consacre à une recherche en esthétique et philosophie de l'art. Petite par son effectif et le nombre de ses doctorants, elle occupe cependant, du fait de la discipline qui est la sienne, une place stratégique dans le dispositif transdisciplinaire mis en œuvre par l'ensemble de l'EA.

Cette place est renforcée par ses objets de recherche qui se déploient selon 3 axes : l'axe étudiant la philosophie la plus contemporaine – de SARTRE à FOUCAULT, SIMONDON, DELEUZE, DERRIDA, LYOTARD, LATOUR, NANCY, etc. – et ses effets sur la pratique artistique et sur les pensées de cette pratique ; l'axe d'une confrontation directe de la philosophie avec les pratiques artistiques les plus actuelles de manière à comprendre de façon transversale leurs enjeux politiques, sociaux, scientifiques, techniques, philosophiques ; l'axe d'une épistémologie de l'histoire des arts par-delà la séparation entre les arts anciens et les arts contemporains.

L'équipe HARp déploie une très grande activité de recherches et de publications : de nombreux colloques internationaux en partenariat avec des universités françaises et étrangères (Copenhague, Barcelone notamment), ont été organisés et une trentaine d'ouvrages ont été publiés. Le programme de recherches présenté pour les années 2013-2018 ne compte pas moins de treize projets, projets soit déjà engagés et devant être poursuivis, soit entièrement nouveaux et devant être entièrement construits.

Parmi les projets qui engagent le plus de partenariats, avec les équipes intérieures à l'EA d'une part, avec les autres universités françaises et étrangères d'autre part, on citera : « Histoire et actualité des formalisme », « Déconstruction et cinéma », « Le cinéma de BERGSON : image, affect, mouvement », « Musique, philosophie et écologie du son », « La création philosophique en France après 1960 à l'épreuve des arts et des techniques », « Ecosophie et imagination environnementale ».

C'est la présence d'un assez grand nombre de chercheurs associés venus d'universités étrangères et françaises, c'est aussi une forte politique de partenariat avec de nombreuses institutions, qui expliquent et rendent possibles la grande qualité et la grande quantité du travail de l'équipe HARp, équipe postée résolument au cœur des enjeux artistiques, philosophiques et socio-politiques de la culture contemporaine.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement et l'attractivité nationaux et internationaux de l'équipe HARp sont forts et indéniables. En témoignent la liste des chercheurs associés et celle des partenaires français (ENS Paris, ENS Lyon, Paris 8 Vincennes St-Denis, etc.) et internationaux ou étrangers (Collège International de Philosophie, Stuttgart, Vienne, New York, Taipei, Rome, etc.).

Les membres titulaires sont également, et tout particulièrement, engagés dans des activités éditoriales importantes et prestigieuses : une direction de Presses universitaires (PUPO Presses Universitaires Paris Ouest), des directions ou co-directions de collections d'ouvrages (chez Actes Sud, aux PUF, aux PUPO ou chez Verdier), des participations à des comités éditoriaux ou de rédaction de plusieurs revues (*Les Temps modernes*, *Multitudes*, *Deleuze Studies*, etc.) et d'une édition (ENS Editions). Ils sont par ailleurs et très souvent professeurs invités dans les universités de Taiwan, d'Alger, de Séoul, de Montréal, de Princeton, etc.).

Par-là, l'équipe HARp dispose déjà d'une très bonne visibilité, qui devrait s'accroître un peu plus encore dans les années qui viennent. Le dossier ne laisse pas voir beaucoup de collaborations avec les équipes recherches strictement philosophiques de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense. Ces collaborations devraient dans le futur mieux apparaître ou être développées.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'interaction avec l'environnement social et culturel est difficile à évaluer. Le fort investissement des membres de l'HARp dans la vie des revues et de l'édition d'une part, dans la vie culturelle (lectures publiques des soirées « Chaosmose », expositions et cycles de conférences, Festival international du film de La Roche-sur-Yon) d'autre part, manifeste un effort remarquable en la matière.



Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

La vie de l'équipe est structurée autour du séminaire doctoral dirigé par les cinq membres titulaires de l'HARp. Ce séminaire est complété par le séminaire commun émanant du PRES Paris 8 Vincennes St-Denis-Paris Ouest Nanterre La Défense : « *Politiques du contemporain* », par le séminaire libre « Deleuze et Guattari » (Paris Ouest Nanterre La Défense et ENS Paris), par le séminaire « Espaces, écritures, architecture » (Paris Ouest Nanterre La Défense, Centre des sciences de la littérature française (CSLF), Ecole d'architecture Paris Val-de-Seine), enfin par le séminaire des doctorants de l'ensemble de l'EA HAR où les « esthéticiens » semblent avoir une présence régulière aux côtés de celle des doctorants en histoire de l'art.

L'activité de l'HARp, avec son budget relativement modeste (9000 euros) tient beaucoup à l'étroite collaboration de ses membres et à la très forte implication de sa directrice, d'un côté dans les projets de recherches (elle en co-dirige six sur treize), de l'autre, dans les séminaires (elle en co-dirige trois).

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La présence des séminaires ci-dessus implique une bonne formation à et par la recherche. L'équipe encadre 19 thèses, ce qui n'est pas énorme, mais apparaît convenable une fois que ce nombre est rapporté à celui des trois enseignants-chercheurs habilités à diriger des recherches.

L'habilitation très récente d'un des maîtres de conférences de l'HARp devrait permettre dans les années à venir d'augmenter de façon très sensible le nombre de doctorants et donc d'approfondir la formation par la recherche en esthétique philosophique de l'HAR.

Sur 109 thèses soutenues entre 2008 et 2012, une cinquantaine de docteurs ont pu trouver un travail dans les métiers de la recherche universitaire, de l'enseignement, des arts et de la culture, ce qui semble un bon indice de la très bonne formation par la recherche prodiguée par l'HARp.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'ensemble des projets de l'HARp témoigne d'une forte singularité de l'équipe, d'une grande originalité de ses travaux et donc d'une très bonne visibilité de l'ensemble de ses activités au sein de la recherche française en esthétique philosophique. Cet ensemble apparaît comme très ambitieux et, sans doute, un peu éclaté en treize projets.

Aussi, face à l'expansion de son programme et à la logique agrégative de cette expansion, l'HARp aurait-elle intérêt à mieux hiérarchiser ses différents projets, et, peut-être, à mieux les articuler les uns aux autres. Elle devrait aussi développer ou mieux faire apparaître ses partenariats avec les équipes de recherches en philosophie proprement dite de l'université Paris Ouest-Nanterre. Ce développement ou ce meilleur affichage accroîtraient sans aucun doute l'attractivité et l'inventivité théorique des équipes philosophiques (en arts ou dans les autres domaines) de cette université.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : Mardi 26 mars 2013 à 8h45

Fin : Mardi 26 mars 2013 à 18h30

Lieu de la visite :

Institution : Université Paris-Ouest Nanterre La défense

Adresse : 200, avenue de la République 92000 Nanterre

Déroulement ou programme de visite :

Le comité de visite s'est rendu le mardi 26 mars à 8h45 à l'Université de Paris-Ouest Nanterre La défense, où la direction de l'unité l'a reçu dans une salle dédiée aux activités culturelles. Il a procédé tout d'abord par un huis-clos de 9h à 10h à la préparation des questions.

Puis la séance plénière, très riche, s'est déroulée de 10h à 12h. Après le déjeuner ont eu lieu successivement la rencontre avec les doctorants et le dialogue avec la tutelle, de 14h à 14h30, et de 14h30 à 15h. Enfin, le comité s'est retiré pour un dernier huis-clos, de 15h à 18h30, pendant lequel il a élaboré les grandes lignes du rapport.



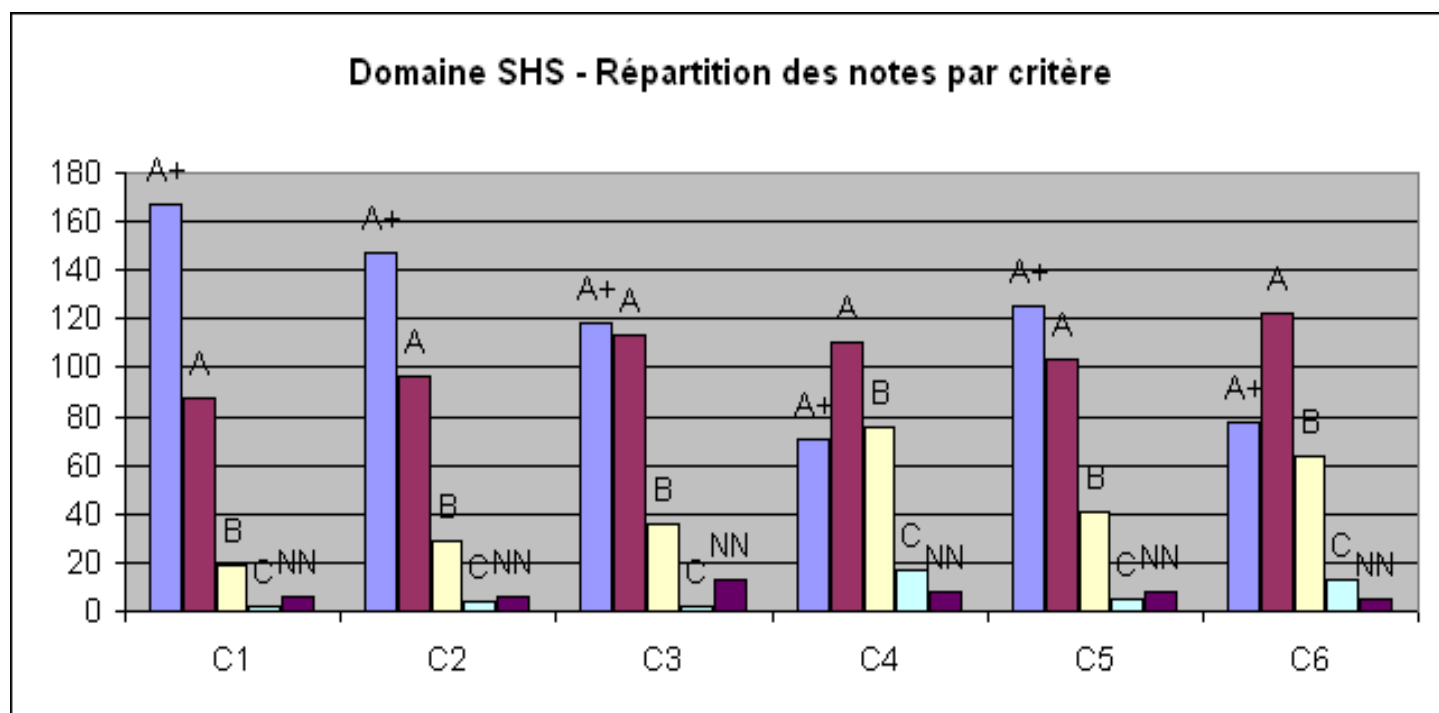
6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%





7 • Observations générales des tutelles

Christian BIET

Professeur d'Histoire et Esthétique du Théâtre. Membre de l'Institut Universitaire de France
Directeur de l'Equipe d'Accueil EA 4414 « HAR, Histoire des Arts et des Représentations »
Université Paris Ouest-Nanterre, 200, avenue de la République. 92001. Nanterre. Cedex
Tel. 33 (0)1 40 97 73 04
e-mail : biet.christian@gmail.com

Paris, le 27 mai 2013.

Réponses aux observations et au tableau de notation fourni par l'AERES

Nous remercions les experts de l'AERES de leur attitude bienveillante durant leur passage et de la manière dont ils ont su, dans leur rapport écrit, analyser et commenter l'ensemble du travail de l'équipe HAR.

Le rapport écrit étant manifestement positif, voire extrêmement positif, on ne le commentera que sur un point : une légère réserve tenant à la stratégie et au projet à cinq ans. Nous tenons à préciser que stratégie et surtout projet il y a, en particulier par la mise en place des axes de recherche qui unissent véritablement les cinq équipes autour de programmes de recherche plus que de thématiques. Si, parfois, il y a un morcellement des axes en sous-projets, la chose paraît normale tant les propositions sont nombreuses à même de décliner ces axes. Enfin, pour répondre au « A » notant l'organisation, il est logique aussi que les recherches individuelles apparaissent dans ces projets dans la mesure où l'équipe HAR est forte d'individualités majeures (scientifiquement et internationalement reconnues) qui sont à la fois capables d'entraîner une dynamique collective et de fournir une dynamique propre.

Le tableau de notation, lui, a besoin d'être commenté.

En effet, il est clair que parfois nous ne retrouvons pas dans ce tableau les appréciations écrites du dossier. Il semble qu'il a été difficile de suivre les indications du rapport écrit et ne pas uniformément doter l'équipe de « A + » ou de « A » en parsemant de quelques « B » l'ensemble du tableau. Mais nous devons néanmoins nous en expliquer en remarquant cette disparité entre les éloges écrits et les « notes » reportées.

1. Pour la ligne correspondant à l'histoire de l'art et histoire culturelle contemporaine, un « B » pour la formation par la recherche ne correspond pas vraiment à ce qui est réalisé. Ainsi, avec la sous-équipe de théâtre, cette sous-équipe anime les recherches des doctorants et fournit les gros bataillons des étudiants présents aux séminaires de recherche. De même, l'implication des enseignants-chercheurs est réelle et permet aux étudiants doctorants de publier et d'apparaître dans les meilleurs colloques. Enfin, on notera que cette année, un grand nombre de thèses ont été soutenues dans cette équipe, ce qui fait tomber à un nombre plus raisonnable l'encadrement.

2. Pour la ligne correspondant à la sous-équipe HARp, des problèmes importants se posent.

On constate en effet un contraste frappant entre l'appréciation, très élogieuse de l'équipe HARp Esthétique philosophique, la plus petite équipe de HAR, et sa note médiocre, cumulant 3 B, deux A et un seul A+.

On notera d'emblée que la sous-équipe HARp (esthétique philosophique) est un élément capital du dispositif car l'ensemble des projets passe par elle et c'est elle qui donne une sorte de poids et de légitimité conceptuelle à nos travaux.

Nos relations avec l'environnement social, économique et culturel (C3), notoirement difficiles à apprécier en philosophie, sont pourtant estimées « remarquables » dans le rapport : un festival de films de la Roche-sur-Yon, des expositions et cycles de conférences, 10 soirées de philosophie-performances dans

des lieux d'arts, outre notre implication dans des revues (5 : *Temps modernes, Po&sie, Chimères, Multitudes*, revue en ligne Astérian), des directions de collections (« Métaphysiques et « Lignes d'art » aux PUF ; « Art et architecture », Verdier ; « Livre et société » et « Résonances de Maurice Blanchot », aux Presses Paris Ouest), une direction de Presses Universitaires de Paris Ouest (2006-2012).

L'implication dans la formation par la recherche (C5) récolte également un B, alors que le rapport souligne la « très bonne formation par la recherche » prodiguée par HAPp qui encadre 19 thèses pour 3 enseignants-chercheurs habilités. La récente habilitation d'un de nos membres augmentera d'un quart cette production. Les doctorants organisent leur propres colloques (Philosophie et fiction, 8 février 2013, et sont invités dans les colloques organisés par l'équipe (Wittenberg, juin 2013, Simondon à Cerisy, août 2013, journées doctorales 15 et 16 juin 2013 Paris 10-Paris 8).

La stratégie et projet à cinq ans (C6), « d'une grande originalité » semblent éclatés mais se regroupent autour de trois axes, fortement liés entre eux : 1° la philosophie la plus contemporaine de l'art, de Sartre à Derrida, Deleuze, Lyotard, Nancy, et que nous menons en concertation permanente avec le département de philosophie, avec qui nos liens sont naturellement constants : organisation de colloques en commun (colloque Bergson 2013), séminaire « Théorie du contemporain » commun avec l'Ireph depuis 2012, doctorales Paris 10-Paris 8 dans le cadre du PRES commun et nombreuses participation de nos membres dans les colloques de l'Ireph ou de Sophiapol et réciproquement, direction du département de philosophie assumée par A. Sauvagnargues depuis 2011, en codirection avec Elie During (Ireph), avec qui Patrice Maniglier dirige la collection « Métaphysiques » aux PUF, et qui propose des cours de master en commun avec Peter Szendy...). 2° la confrontation avec les pratiques artistiques les plus actuelles (deux financements Labex H2H 2012-2015, pour les projets « Ecologie du son », incluant une programmation de concerts, et « Ecosophie et imagination environnementale » en partenariat avec des écoles d'architecture, des beaux-arts et de design, programmant des expositions), cinéma et déconstruction, Simondon et le design, Art et marchandises, un programme de philo-performance. 3° L'axe d'une épistémologie de l'histoire des arts, par delà la séparation des arts anciens et contemporains, autour du formalisme (en littérature, en peinture, en musique, colloque Wychnegradsky au Cdmc en 2014), de l'objet livre, de la valeur en art, de la critique.

Christian BIET, Pr.

